

PAYS DE PÉVÈLE

Inondations, environnement : un service « interactif »



Sous la houlette de Bernard Chocraux, vice-président de la communauté de communes du pays de Pévèle, le service environnement de la CCPP est en ordre de marche avec deux spécialistes recrutées au début de l'été, Emmanuelle Uhres et Jamila Bentram.

« *Il nous manquait un technicien* », concède Bernard Chocraux, vice-président de la CCPP chargé de l'environnement et maire de Cappelle-en-Pévèle qui, après le départ de Stéphane Jamin, ingénieur hydraulicien, travaille avec deux nouvelles collaboratrices. « *Notre priorité, c'est la lutte contre les inondations mais notre travail est plus vaste puisqu'il concerne toutes les questions d'environnement, le reboisement par exemple.* » L'entretien et la gestion des cours d'eau sont, aujourd'hui, l'affaire d'Emmanuelle Uhres qui, une fois son DEA de génétique et de biologie en poche, a travaillé comme chargée de mission pour l'environnement, sur des friches minières puis pour l'entretien des espaces verts et des cours d'eau dans la région de Béthune.

Originaire de Lille, sa mission, en Pévèle, est de suivre le programme d'entretien de la Marque et, plus généralement, tout ce qui concerne l'environnement.

Un travail qui passe notamment par une sensibilisation des élus et de la population aux méthodes « douces ».

Exemple concret cité par Bernard Chocraux : « *Il faut éviter de traiter les berges des cours d'eau et des fossés avec du désherbant parce que le produit détruit les racines des plantes ; ça fragilise les berges qui risquent de s'effondrer.* » Spécialisée en géographie physique et originaire du Pas-de-Calais, Jamila Bentram, elle, a d'abord travaillé sur les affaissements miniers avant de se spécialiser en géologie de l'environnement, en particulier sur les risques d'inondations. Avant de rejoindre la CCPP, elle a été employée par Sogrea, le cabinet qui, justement, est chargé de la maîtrise d'oeuvre des aménagements à créer dans le bassin amont de la Marque.

Travail d'équipe

C'est elle, logiquement, qui suit les aménagements dans le haut bassin de la rivière (*voir ci-dessous*). Elle a aussi pris en main les questions de développement durable, le dossier de la ressourcerie et celui de la collecte des déchets ménagers. Une lourde tâche à laquelle se sont aussi greffés des problèmes ponctuels, tels que les inondations à Genech et Bachy cet été, pour lesquels la CCPP travaille avec le SIAN.

Sans oublier, la relance des contacts avec le Tournaisis (« *rien ne bougeait plus depuis six mois* », regrette Bernard Chocraux) pour améliorer l'écoulement des eaux dans le secteur de Camphin-en-Pévèle et de Wannehain.

De vastes chantiers pour lesquels le vice-président a choisi de travailler en équipe. « *Certes, chacune a ses dossiers, explique Bernard Chocraux, mais chacune sait ce que fait l'autre et connaît les grandes lignes des dossiers. Elles sont interactives.* » •

